

Étudier gratuitement
dans un monastère : une
solution pour les enfants
de famille modeste...



BÉNI SOIT LE BHOUTAN

SOUS L'ŒIL DE L'INDE ET DE LA CHINE QUI, PLUS OU MOINS SECRÈTEMENT, RÊVENT DE L'ANNEXER, LE BHOUTAN IMPOSE SA VISION D'UN MONDE PRÉSERVÉ OÙ L'HOMME TUTOIE LES DIEUX. LES CINQ LODGES SIGNÉS AMAN ET REGROUPÉS SOUS LE NOM D'AMANKORA S'INSCRIVENT DANS CET ENVIRONNEMENT ÉCORESPONSABLE. VOYAGE INITIATIQUE AU PAYS DU BONHEUR BRUT.

ANNE-MARIE CATTELAÏN-LE DÙ

À Paro, le Tiger Nest, ou « refuge du tigre » perché à 3200 m, est un haut lieu spirituel pour les pèlerins. Une belle grimpe pour les autres.



Monastères-forteresses bouddhistes, les dzongs dominent les villages. Ici, celui de Gangtey Wangdue.

a star, le demi-dieu après Bouddha, c'est lui. Lui, Jigme Khesar Namgyel : cinquième souverain de la dynastie Wangchuck. Physique de jeune premier. Époux de Jetsun Pema, sublime roturière. Les posters de cette famille royale, aussi médiatisée que les Windsor en Grande-Bretagne, s'étalent dans les rues, boutiques, karaokés, bars, administrations. Partout ! Le couple pose sur fond de montagne ou de forêt, le Gyalsey, prince héritier de 2 ans et demi, en sa compagnie. Les trois portent le *gho*, tenue traditionnelle. Ils sont les visages d'un Bhoutan ancré dans le XXI^e siècle, respectueux de l'héritage de ses ancêtres et d'un roi qui a exigé que « son » peuple ait dorénavant le droit d'élire ses représentants aux plus hautes instances. Un pays qui affirme sa différence dans un monde où le profit l'emporte sur le spirituel. Sauvegarder son indépendance lorsqu'on dispose de peu de ressources relève de la gageure. L'Inde achète à bas prix toute l'électricité hydraulique en échange de son assistance pour construire routes et autres infrastructures. « Les pommes de terre bradées à l'Inde reviennent sous forme de chips onéreuses », explique, réaliste, un prof universitaire. Reste le tourisme : 200 000 visiteurs par an. Un flot maîtrisé, pour éviter l'invasion en mode Népal. Au Bhoutan, pas question d'escalader le Gangkhar Puensum, le Kula Kangri et le Chomolhari, des sommets

PAS QUESTION DE BAROUDER SAC AU DOS OU DE PLANTER SA TENTE SOUS LES CYPRÈS, LES SANTALS OU LES CÈDRES.



Une des suites du lodge de Thimphu, capitale du Bhoutan, entouré d'une belle forêt.

Les Bhoutanais adulent le couple royal, dont le portrait est affiché en tous lieux, même les plus insolites comme les karaokés.





Le festival populaire de la région du Bumthang qui se déroule à la fin novembre.



Situé sur la rivière Mo Chhu et baptisé « palais de la Grande Félicité », le dzong de Punakha est l'un des plus anciens. Il date du XVII^e siècle.

BNB : Bonheur national brut, quésaco ?

C'est le père de l'actuel roi qui, pour contrer la notion de PNB, lança cette idée de BNB, construite sur quatre bases : protection de l'environnement, conservation et promotion de la culture bhoutanaise, bonne gouvernance et développement économique responsable et durable. Son fils s'emploie à promouvoir cette utopie avec le développement d'une agriculture 100 % bio, un programme éducatif pour les écoliers, la gestion stricte des ressources naturelles, les soins gratuits dans de bons établissements. Mon verdict après avoir testé ces derniers, réellement, en pleine campagne : c'est parfait. Ces soins sont en partie financés par les 60 € journaliers prélevés par le gouvernement sur les 260 € dépensés quotidiennement par chaque touriste. L'actuel roi a ajouté l'accès à internet pour tous, afin de rompre l'isolement, et créé une chaire spécifique BNB à l'université tenue par Kinzang Lhendup, professeur de bonheur et maître en contemplation éducative...

de plus de 7 200 mètres d'altitude. Chimère et rêve inaccessible de tous les alpinistes. Pas question de barouder sac au dos ou de planter sa tente sous les cyprès, les santals ou les cèdres. L'État impose de dépenser (hôtel, nourriture et transport local compris) 260 € par jour et par personne, minimum. « Cette manne nous autorise à veiller sur la santé des 700 000 habitants, mais aussi sur la préservation de la forêt primaire, des 103 tigres recensés, des éléphants, des panthères des neiges et du takin, notre animal emblématique », précise Jigme Gorgi, responsable du département écologique au ministère de l'Environnement. Le haut fonctionnaire, invité par John Reed, le directeur général des lodges Amankora, répond librement sans détour aux questions des hôtes du lodge de Thimphu. Approcher au plus près la vie bhoutanaise par des visites exclusives (monastères, forts, palais), des rencontres (avec des religieux, des politiques, des artistes), des expériences uniques : voilà comment John Reed, Américain résidant au Bhoutan depuis quatorze ans, envisage le tourisme lui aussi. Emprunt de sa culture et de son mode de vie, il a obtenu la nationalité bhoutanaise : une reconnaissance rare.

Des expériences inédites, signées Aman

Au Bhoutan, on observe les centaines de grues tibétaines migrant dès octobre dans la vallée de Phobjikha que domine le lodge de Gangtey. On tire à l'arc (le sport national), à l'aplomb d'un des plus beaux palais royaux en bois, en compagnie de Choney Dorji, le séduisant directeur de Bumthang, un autre lodge. On quitte les vallées haut perchées pour Punakha la luxuriante, où les vergers le disputent aux rizières. Là, l'Amankora disperse ses villas autour d'une ancienne ferme construite par un religieux. On y accède à pied par un pont suspendu tanguant au-dessus de la rivière Mo Chhu dont les flots précipités des montagnes dévalent sa pente avec férocité.



À l'instar de la réceptionniste de Paro, le personnel des lodges revêt toujours la tenue traditionnelle.

LE SOIR, APRÈS UN SOIN HOLISTIQUE, ON DÎNE SOUS LES ÉTOILES EN S'IMPRÉGNANT DES PARFUMS QU'EXHALENT LES ARBRES ALENTOUR.



À Bumthang, certaines suites ouvrent sur l'ancien palais royal qui devrait prochainement devenir un musée.

Les soirs d'hiver, les hôtes se regroupent autour de la cheminée dans le living-room de Bumthang.



OUF, VOILÀ LE SOMMET! LES VOIX GRAVES DES RELIGIEUX ENTONNANT LEUR PRIÈRE CALMENT LES BATTEMENTS TROP VIFS DU CŒUR.



En fin de journée, à l'heure de l'apéritif, danseurs et musiciens jouent sous les étoiles, sur la terrasse de Punakha.



Des jeunes moines en pleine discussion, devant l'enceinte du palais Wangdicholing de Bhumtang.

Le soir, après un soin holistique à base de produits locaux (miel, yaourt, fruit), on dîne sous les étoiles en s'imprégnant des parfums qu'exhalent les arbres alentour. Puis on entre dans la danse, entraîné par les chants et les musiques interprétés par le personnel du lodge. Quand les instruments et les voix se taisent, le silence s'impose en majesté, invitant à gagner sa suite de bois blond. Un bukhar (un poêle à bois) ronronne près de la baignoire oblongue en terrazzo. On retrouve dans toutes les chambres de l'Amankora, quel que soit le lodge, le même mobilier, la même décoration. Au petit matin, on quitte la chaleur enveloppante de sa couverture en laine de yak pour assister, dans le temple du lodge, à une cérémonie religieuse, recevoir la bénédiction de l'officiant et l'écharpe blanche protectrice qu'il noue avec délicatesse autour du cou. On quitte à regret cet éden, en lançant un dernier regard aux moissonneurs qui fauchent à l'ancienne le riz.

Atteindre ou presque le ciel... et la sérénité

Ultime étape, le lodge de Paro, niché dans les pins à quelques minutes de l'aéroport, face aux montagnes. Avec en point de mire, à 3 200 mètres d'altitude, le Tiger Nest : un pic doublement pentu sur lequel des temples jouent les équilibristes au-dessus du vide et où un ermite vit reclus. Pas après pas, doublant les petits chevaux téméraires qui transportent des touristes moins sportifs, sous le soleil de décembre redoublant d'ardeur, on grimpe en frôlant le collapsus. Encore deux envolées de centaines de marches montant et descendant... Ouf, voilà le sommet! Les voix graves des religieux entonnant leur prière dans la semi-obscurité calment les battements trop vifs du cœur et pansent les égratignures de l'âme. Méditation. On redescend, dopé et obnubilé par le bain vapeur aux plantes dans lequel on plongera au spa... Et aussi par, pêché mortel, l'évocation des gourmandises concoctées par le chef exécutif Christian Hinckley. Comprenant que quelques séjours seront nécessaires encore pour se détacher des plaisirs terrestres. ■

Voir fiche page 144

Carnet de route

PARTIR EN CIRCUIT AVEC PRIVILÈGES VOYAGES

Ce tour-opérateur haut de gamme propose depuis trente ans du cousu main. Son slogan, « Imaginons le voyage qui vous ressemble », résume sa philosophie. En plus d'un site internet, quatre agences à Paris mettent en contact avec des conseillers aguerris.

Bhoutan en lodges

Amankora:
10 jours / 7 nuits en pension complète avec guide et chauffeur privés, vols A/R avec Thai Airways, puis Druk Air en classe économique inclus : à partir de 7 400 € TTC.
privileges-voyages.com



VOLER AVEC THAI AIRWAYS...

La Thai dessert tous les jours Bangkok en A380, à partir de Paris-CDG. En Royal Silk (classe Business), l'achat anticipé (deux mois avant) permet une économie de 27 à 30 %. Idem en classe économique, avec une réduction de 12 à 22 %. Prix A/R en éco à partir de 576 € TTC ; en Business à partir de 3 400 € TTC. En Business, éviter les sièges 24J, 24A, 24B, situés à la fois près des toilettes et de l'espace où stewards et hôtesses jassent en permanence.

thaiairways.com

... PUIS LES COMPAGNIES DU BHOUTAN

Le Bhoutan n'autorise que deux compagnies à voler sur son territoire : Bhutan Airlines et Druk Air. Compte tenu de la complexité de l'atterrissage et du décollage à Paro (hautes montagnes, vallée encaissée), seuls neuf commandants sont habilités à emprunter la piste de l'aéroport dit « international ».
bhutanairlines.bt - drukkair.com.bt